L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 72 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
JEUDI, 26 FEVRIER 1891.

THEATRE DE L'OPERA.

Concert au bénéfice de M. Séguier, régisseur.—Un bulletin artistique attardé.—La direction de l'Opéra.

Les fonctions de régisseur parlant au public n'ont pas été une sinécure cette saison. D'ordinaire les directeurs se montrent très avares de ces annonces, *réclamant l'indulgence*—c'est le cliché consacré—; pour qu'il les accordent il faut que la nécessité leur en soit bien nettement démontrée. Et ils ont mille fois raison.

Il n'en allait point ainsi pendant la campagne qui vient de se fermer; fréquemment, très fréquemment, sous le moindre prétexte, M. Séguier était envoyé à la rampe, afin d'y débiter le petit boniment que vous savez. Pour un temps la chose semblait faire partie du spectacle, tant elle se multipliait. On abusait de sa tenue de rigueur. On eut dit qu'on voulait exercer le très dispos régisseur au maniement de la parole devant une salle pleine. Du reste il s'en acquittait irréprochablement, en homme de bonnes façons qu'il est.

Rentré dans les coulisses, d'autres soins l'attendaient; il s'y occupait de mise en scène avec intelligence, avec minutie; et il s'acquittait très judicieusement de la conduite de maints ouvrages, tout en s'effaçant modestement.

Certaines correspondances lui incombaient également, et nous devons noter de plus que ses rapports avec la presse nous ont laissé la meilleure impression. Il y déploya autant de ponctualité que de courtoisie.

Il se donnait entier à l'administration dont il relevait; pour la servir il se serait multiplié encore et encore; et nous sommes convaincu que si on lui eût demandé de cumuler et de chanter, par exemple, quelques rôles—il a tenu autrefois l'emploi de basse—il y eut consenti et serait revenu à ses premières amours.

C'est vous dire que M. Séguier, par ses aptitudes, par son éducation, par son bon vouloir, est un précieux pensionnaire. Nous l'accordons bien volontiers.

Par contre, nous imaginons qu'il n'est pas homme de chiffres, même lorsqu'il s'agit de ses intérêts personnels.

Nous en avons pour témoignage le contrat qu'il signait à Paris avec M. Darieu. En effet ce contrat stipulait une somme ridicule, qu'accepterait tout au plus un coryphée de quelque valeur; somme lui permettant à peine de vivre; en supposant qu'il l'eut touchée entière. Or, tel ne pouvait être le cas. A déduire d'abord la commission de 5 0\|0 sur le total de l'engagement de quatre mois, acquise à l'agent théatral de Paris, les emplettes à faire, pour un voyage lointain; et, nous nous le figurons aussi, quelqu'arriéré, quelque dette à régler, cela se voit parfois dans le monde artistique, n'est-ce pas? et enfin la perte de 40 0\|0 sur le dernier mois.

Retranchez tout cela du montant de quatre cents francs—quatre cents francs, vous avez bien lu—et vous voyez quelle maigre pitance restait au régisseur dont on devait tant et tant prodiguer l'habit noir. Et notez qu'on l'a contraint à parler si surabondamment au public, que, lui aussi, aurait dû avoir ses cachets pour ces corvées répétées.

M. Seguier—et rien n'est là pour nous surprendre—a eu la bonne fortune de s'attirer les sympathies de ses camarades. Tout en se faisant respecter, tout en restant disciplinaire, mais disciplinaire de bonne compagnie, il a su se faire aimer.

Aussi la saison théatrale touchant à sa fin, on s'est préoccupé de la situation de M. Séguier; on a justement pensé qu'il devait se trouver dans une gêne extrême—qu'il avait certainement à peu près épuisé ses ressources. On lui suggéra alors l'idée d'une soirée à son bénéfice et les artistes restant encore à la Nouvelle-Orléans, se mirent spontanément à sa disposition, pour l'aider à sortir d'embarras.

Nous ne nous expliquons point que M. Séguier, dont nous savons l'intelligence, ait pu entendre jusqu'au bout la lecture du contrat que nous venons de dire; moins encore comprenons-nous, par conséquent, qu'il y ait apposé sa signature. Il l'a fait néanmoins, et ajoutons vite qu'il a rempli ses obligations avec une stricte probité, comme un pensionnaire largement rémunéré.

A cette heure les récriminations seraient oiseuses; il faut aller au plus pressé, c'est-à-dire tenter de fournir des moyens de rapatriement à un homme estimable à tous les titres, à un pensionnaire irréprochable. Or c'est pour le recommander au public que nous avons voulu prendre la plume; cette recommandation, nous la faisons bien volontiers; nous la faisons chaude, cordiale, et nous y insistons, parfaitement au courant que nous sommes de la très pénible situation où se trouve actuellement M. Séguier.

Et cela, il faut le reconnaître, pour avoir été trop crédule, trop naïf, disons le mot, et pour n'avoir pas su compter, au moment de parfaire un engagement qui, *au minimum*, aurait dû lui assurer le double de la somme par lui acceptée.

Quel que soit le prochain directeur de l'Opéra, nous n'hésiterons pas un instant à lui désigner M. Séguier comme l'un de ces pensionnaires sûrs, liés au devoir, qu'il est sage de conserver.

En présence du mouvement accéléré des départs, M. Séguier a dû improviser le programme, toute l'organisation de son concert et nous ne pouvons nous défendre d'admettre que cette improvisation est heureuse.

Voici, grâce aux bons offices d'artistes de talent et grâce encore à l'empressement d'un excellent amateur toujours prêt à obliger, voici ce que l'on entendra ce soir à l'Opéra :

PREMIÈRE PARTIE.—Romance de *Martha*, Flotow : *Lorsqu'à mes yeux sa chère image*, chantée en anglais : *How so fair* par M. Contellier; Air du *Châlet* Adam, par M. Sylvain ; *Alleluia d'amour* Faure, par M. Poirier; *Valse* de Venzano, par Mme C. Cottet; Air du baryton : *Le Bal Masqué*, Verdi, par M. Dufilho; duo du 4me acte des *Huguenots* Meyerbeer, chanté par Mlle M. Martini et M. Merrit, en costumes.

SECONDE PARTIE.—Air des *Vêpres Siciliennes*, Verdi, par M. Sylvain ; Valse des *Cloches de Corneville*, M. Poirier; *Ave Maria*, de Gounod, avec accompagnement de violoncelle, Mme Cottet et M. Monna ; *En revenant de Bagnolet*, chansonnette, par M. Contellier; Grand trio final de *Faust*, Gounod : *Anges radieux!* par Mlle M. Martini, MM. Merrit et Sylvain.

Le piano sera tenu par Mme Meffre, pianiste accompagnatrice de l'Opéra.

On commencera à 8 heures; prix du billet $1; pas de places réservées. On peut se procurer des billets au magasin Werlein, 135 rue du Canal.

Le programme qu'on vient de lire, n'a pas besoin d'éloges, croyons nous, il achèvera, espérons le, ce qu'ont si bien commencé les sympathies auxquelles à droit le bénéficiaire.

Les artistes ont donné le signal; ils se sont fait plaisir et devoir de venir à lui; le public ne voudra pas rester en arrière sur cette voie. Le théâtre se fermera par une bonne soirée, par une bonne action.

M. Séguier se propose de voir aujourd'hui même nombre des habitués, des amis de notre scène lyrique française; nous avons la confiance qu'il en recevra le meilleur accueil. Il en est digne à tous égards.

Nous allions omettre de dire—et nous l'aurions regretté—que la direction de l'Association de l'Opéra a mis sa salle gratuitement à la disposition de l'artiste si méritant.

Ce bénéfice de M. Séguier nous a empêché d'écrire aujourd'hui notre Bulletin Artistique de clôture, différé forcément à plus d'une reprise. Nous le publierons vraisemblablement demain.

Nous y tenons d'autant que nous sommes fort en retard—bien contre notre gré, on s'en doute—avec la jeune et fine artiste louisianaise : Mlle Héléna Augustin.

—Nous avons eu hier la visite d'adieu de M. Berger qui prendra passage, après-demain samedi, à New York, sur *la Bourgogne*, avec Mme Berger.

Nous nous rappellerons toujours nos excellentes relations avec le sympathique ténor, dont nous apprécions les hautes qualités, comme artiste, comme homme.

Avec lui sont partis, hier aussi, nous dit-on, Mme Play-Moreau, Mme Lesœur, Mme Schilla, M. et Mme Chavaroche, M. Villars ; tous ayant retenu leurs cabines sur *la Bourgogne*.

—Une petite modification à ce que nous écrivions avant-hier :

M. Balleroy figure aussi parmi les artistes qui ont été réglés—appointements et cachets—au prorata, à l'issue du quatrième mois. Mots unique pour lui d'ailleurs.

—Pas de nouvelles jusqu'ici de Mme et M. Maugé; par conséquent rien à dire encore sur la prospective directoriale pour la saison prochaine.

Des candidats sont là assure-t-on, qui se préparent pour le cas où Mme et M. Maugé, ne se considérant pas liés par l'acte de leur agent, refuseraient le contrat dont nous avons déjà parlé dans ces colonnes et sur lequel nous reviendrons, s'il est besoin. Attendons.

L. PLACIDE CANONGE.

La meilleure de toutes les poudres-levain.—Dernier rapport du gouv. des E.-U. sur les aliments.

Royal Baking Powder

ABSOLUMENT PUR.

Théâtre St-Charles.

One of the bravest n'est rien qu'une boutade, mais il est juste de le reconnaitre. M. Charles McCarthy—auteur et acteur en cette occasion—en tire le meilleur parti. Du reste il a eu de la sollicitude pour son enfant; il s'est entouré de comédiens connaissant leurs planches et qui, le cas échéant, savent brûler une pièce.

Ils mènent très rondement celle-là; l'esprit ne leur manque point; ils se servent adroitement les uns les autres. Facile de voir qu'ils sont depuis longtemps habitués à jouer ensemble; si bien qu'ils laissent passer chaque effet, sans empiéter sur aucun.

On annonce, pour dimanche 1er mars, la première représentation de *Golden Gulch*.

Académie de Musique.

A tout prendre, et sans entrer dans des considérations littéraires hors de place à propos d'*Evangeline*, c'est une charge amusante que cette pièce, et on l'a traitée, en vérité, comme si elle était une nouveauté.

Des frais importants ont été faits pour les décors, les costumes, les accessoires ; il en résulte une mise en scène brillante et qui, seule, mériterait la vogue. La troupe Rice est fort acceptable, d'ailleurs, et la semaine sera bien remplie par *Evangeline*.

Dimanche prochain viendra le début d'une troupe lyrique, sous la direction de Mlle Marie Greenwood.

Grand Opera House.

Vous ne retrouverez pas de sitôt ce titre sur l'affiche : *L'affaire Clémenceau*. Profitez donc de la semaine actuelle pour voir ou revoir une œuvre, quelque peu travestie sans doute, par un adaptateur, mais qui néanmoins, trahit encore son origine dans maints passages.

C'est de l'Alexandre Dumas, on le sait, par conséquent, même dans l'adaptation se retrouve de ci de là la touche du maitre. Il est là des scènes d'une puissance dramatique irrésistible, qui rappellent combien profondément l'auteur de la *Dame aux Camélias*, etc., etc., connait son théâtre. Ce soir, sixième représentation. Consulter l'annonce pour certains détails.

Musée-Théâtre.

Nouveau rechange aujourd'hui pour le programme du Musée-Théâtre. En lisant les colonnes d'annonces on reconnaîtra que le rechange a son prix, qu'il est de nature à amener et ramener la foule.

Les efforts constants de M. Robinson méritent la continuation et même le redoublement du patronage qui jusqu'ici lui a été fort libéralement accordé.

Mise à l'épreuve.—Le sirop pectoral balsamique de Ducongé n'est plus à mettre à l'essai. Depuis cinquante ans il est en usage et n'a pas manqué de guérir promptement et d'une façon permanente toux et rhumes.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 26 février 1891.—Indications pour la Louisiane : Temps beau, plus froid, vents du nord-ouest.

Température du 25 février 1891.
Thermomètre de E. & L. CLAUDEL, Opticiens
No 142 rue du Canal,
Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	68	20
Midi	80	27
3 P. M.	78	26
6 P. M.	72	22

Cour Civile de District.—Mme Kate J. Joseph contre Cassins M. Eiseman, en séparation de biens.

J. A. Dare contre Catherine Hurley pour $687.

John D. Singer contre Johanna E. Buhler, en partage.

Beaumont Lumber Co. contre A. B. French & Cie., pour $446.80.

Brice Sembre contre ses créanciers. H. B. Clafelin & Cie. font opposition à la pétition de Mme Sembre qui demande la séparation de biens.

Les successions John Henry et J. W. Despriers sont ouvertes.

Léon Dalcour, épicier, coin Laurel et Pleasant, fait cession de biens. Actif, $1,496 74; passif, $996 40.

Inventaire de la succession James Duffy, $3,099.

Inventaire de la succession H. Joundot, $2,084.

Cour de Circuit des Etats-Unis.—James W. Martin contre V. & A. Meyer. Rejet de l'exception.

Anglo California Bank contre les mêmes. Même décision.

Koppendorf Ditman & Cie. contre B. Feibelman & Cie.

Les levées.—Le Mississippi continue à monter lentement et son niveau est maintenant à 18 pouces de la plus haute marque. Partout on suit avec anxiété les progrès de la crue et l'on s'inquiète de l'état des levées.

A ce sujet, les ingénieurs d'Etat se déclarent jusqu'à présent rassurés et à part quelques points peu nombreux qui ont moins de chance de résister, ils croient qu'il n'y a pas lieu d'appréhender un renouvellement des désastres de l'an dernier.

Toutefois chaque jour amène un changement dans la situation et tout dépend du temps. Si la pluie continue à tomber dans les bassins des affluents du Mississippi, il est évident que la crue s'accentuera en aval de celui-ci et que le danger augmentera. Il faut dire aussi que bien des endroits faibles ne révèlent leur faiblesse que lorsque la crue s'accentue et qu'ils sont atteints par l'eau.

Telles digues que l'on croit être les plus fortes, sont souvent au moment le plus critique celles qui résistent le moins.

A tout prendre, la situation est encore loin d'être alarmante et l'on profite du beau temps pour hâter l'achèvement des levées encore en construction.

Tout le travail qui pouvait être exécuté, l'a été et l'argent n'a pas manqué. Si l'on n'a pas fait davantage, ce n'est pas faute d'argent, mais par suite des retards causés par le mauvais temps. De tous côtés on rattrape autant que possible le temps perdu et l'on augmente le nombre des ouvriers.

Si les ingénieurs ne manifestent encore aucune appréhension, le Capt. John Grant envisage autrement la situation. Il dit que l'on a peu travaillé à la réparation des digues entre la Nlle-Orléans et Bâton Rouge, et prévoyant une forte crue, il conseille aux planteurs riverains de se préparer dès maintenant à en combattre les résultats et de surveiller les places faibles qui existent en grand nombre.

Le feu.—Hier soir à 6 h. 30, le feu a été mis à la pharmacie de L. Laster, coin Tchoupitoulas et Marengo, par la chute d'une lampe. Dommages, $25.

Noyé.—Eugène Green a trouvé hier matin à 6 heures, dans un puits, le corps de son enfant, âgé de 4 ans, qui avait disparu depuis la veille. L'accident est arrivé coin Bourgogne et Flood.

Meurtre.—Hier soir à 5 heures, deux nègres, Wm Johnson et Louis Julian qui travaillaient chez M. McManus, tonnellier, coin Gasquet et Prieur, ont discuté, au moment de quitter leur travail, sur leur valeur personnelle comme ouvriers.

La discussion a dégénéré en dispute et Julian s'est avancé la hache levée sur Johnson qui, tirant son revolver, a fait feu quatre fois sur son adversaire qui a été atteint trois fois, au bras gauche et à la jambe et à six pouces au-dessous du sein gauche. Johnson qui avait pris la fuite a été arrêté au moment où il arrivait rue Claiborne.

Julian a été transporté à l'hôpital où il est mort à 9 h. 30.

Le revolver, dont quatre coups avaient été déchargés, a été retrouvé dans le ruisseau de la rue Commune près Derbigny, par M. Aug Peterson, qui l'a déposé au poste de police comme pièce à conviction.

Anniversaire de la révolution de 1848.

LE BANQUET DU 24 FÉVRIER.

Fidèle à ses précédents, mieux encore, à la mission qu'il s'est imposée depuis sa fondation, le Club de la Démocratie Française a célébré, cette année, l'anniversaire de la Révolution du 24 février, comme il a également célébré celui de la révolution du 4 septembre 1870. On sait que la célébration du 14 juillet 1789 appartient à la colonie française, représentée pendant neuf année par le Comité des Trente, et aujourd'hui, par la Société du 14 Juillet.

Donc, il y avait banquet, avant-hier, mardi, en l'honneur de la Révolution de 1848, et tout ce qu'il y a de patriotes dans la colonie et dans la population de langue française, à la Nouvelle-Orléans, s'était fait un devoir d'y assister. Parmi les nombreux invités, il ne manquait que deux ou trois personnes, retenues chez elles par la maladie ou par un deuil de famille.

C'est à la Salle de l'Etoile Polaire, coin Remparts et Kerlerec, qu'avait lieu le banquet préparé, comme à l'ordinaire, par notre habile maître-queux, Bernard Cazères, sans lequel il n'y a plus, à la Nouvelle-Orléans, de Balthazar possible.

A huit heures précises du soir, le président, M. Vidalat, invitait toutes les personnes présentes de se mettre à table et le défilé des mets commençait. On sait comment se passent ces banquets, surtout ceux du Club de la Démocratie Française, qui se distinguent de tous les autres par l'entrain irrésistible et l'ardent patriotisme des convives.

La première demi-heure est consacrée au fonctionnement des fourchettes. Puis, les conversations commencent; elles s'animent, elles s'échauffent, jusqu'à ce que, les bouchons de champagne ayant sauté au plafond, jusqu'à ce que chacun des assistants ayant dégusté son café, le Président, d'un coup de marteau, rétablisse le silence le plus parfait.

Alors commence la série des discours. Sous ce rapport cette fois, le banquet a joué de bonheur, car les discours n'ont pas manqué, et il y en a eu de très éloquents, de très patriotiques.

Après avoir, en excellents termes, souhaité la bienvenue aux nombreux invités, le président du Club et du banquet a donné la parole à M. le docteur Mercier, qui a fait un court historique de la Révolution, et révélé quelques détails inédits qui ont fort intéressé ses auditeurs. Nous croyons que le *Franco-Louisianais* reproduira cette page éloquente.

M. Alcée Fortier, qui lui a succédé, dans une habile improvisation, rappelé les causes qui ont amené la chute définitive de la monarchie et son remplacement par la République.

Parmi les assistants se trouvait M. Gentil, le Paul Louis Louisianais, qui s'était empressé de répondre à l'appel du Club et était venu tout exprès de St-Jacques, pour prendre part à la fête. Il a, avec l'éloquence qu'on lui connait en outre, prouvé que la France était indissolublement liée à la République.

Un autre orateur, à peu près inconnu, s'est révélé, mardi soir M. Castaing, qui a prononcé un discours patriotique fort éloquent.

Il s'est également fait entendre MM. le général Jastremski, Dr Formento, Chiapella, Labarraque, Bouby, le rédacteur-propriétaire de l'*Orléanais*, l'Hon. Larrien, et M. Daverdin, du *Franco-Louisianais*, qui a remercié les assistants, au nom du journal qu'il rédige habilement.

Il y a eu une partie artistique dans cette fête au caractère essentiellement patriotique. MM. Homerville, Poirier et Contellier y assistaient. Le premier, un véritable artiste parisien, a dit un de ces monologues dans lesquels il excelle et qui ont toujours le don de désopiler la rate de ses auditeurs. MM. Poirier et Contellier se sont fait chaleureusement applaudir dans deux morceaux qu'ils ont chantés à ravir.

L'orchestre de l'Opéra était aussi largement représenté au banquet; il a exécuté plusieurs morceaux d'ensemble qui ont produit sur l'auditoire un excellent effet. Aussi est-ce au milieu d'un enthousiasme général, que le président a annoncé l'envoi, fait séance tenante, d'un télégramme de félicitations à M. Sadi Carnot.

La fête avait admirablement commencé; elle ne pouvait mieux finir.

Voici les noms des membres de la direction de la Démocratie Française : MM. Vidalat, président; E. Pons, 1er vice-président; G. Duffour, 2me vice-président; J. A. Briengue, secrétaire, et Henry Chiapella, trésorier.

Affaire Hennessey.—On manifeste toujours le même intérêt dans la formation du jury qui doit juger les prisonniers accusés de l'assassinat du chef Hennessey. Le public était aussi nombreux hier que de coutume à l'ouverture de l'audience. La journée a été passée à l'examen de 85 jurés, parmi lesquels aucun n'a été choisi. Il en reste donc toujours deux à trouver.

Grand Jury.—Le grand jury a rapporté hier les trois verdicts d'accusation suivants :

Wm. Freeman, meurtre.
Richard Lewis, complicité de meurtre.
Margaret Brown, assassinat.

En jugement.—M. G. George, pilote du *Carbzal* et M. S. Rhodes, pilote du *Hettie*, ont comparu hier devant l'inspecteur O'Reilly pour expliquer la cause de la collision qui a eu lieu entre ces deux bateaux. Chacun des deux pilotes a soumis un rapport.

Arrestation.—L'agent Flannegan a arrêté hier matin, coin Washington et Prytanée, un nommé Louis Moffet, âgé de 33 ans, qui attendait la sortie des jeunes filles allant à l'école et se livrait sur elles à des attouchements. De nombreuses plaintes avaient été portées contre lui.

Morte.—Marie Cooper qui avait attenté à ses jours en prenant de l'arsenic, au No 87 de la rue Bourgogne est morte hier à 1 heure de l'après-midi.

Accident.—Hier matin à 7 heures, un nommé Geo Lucy, âgé de 17 ans, employé à la fabrique de saucisses de Peter Smith, coin Jena et St-Claude, a été blessé au bras droit par un hachoir. Il a été emmené à l'hôpital.

Chutes.—Hier matin à 11 heures, Maxime Gourgues, âgé de 24 ans, conduisait rue Bourgogne, entre Conti et St-Louis, une voiture de boulanger, lorsque l'une des roues est restée prise dans un rail de la voie de chars et le wagon a été renversé. Gourgues a été blessé au côté gauche.

—A 7 heures P. M., James Hughes, un enfant de 12 ans, qui était monté sur un char de la ligne "Tulane Avenue," est tombé coin Canal et Dryades et s'est blessé à la tête.

Menus faits.—A 1 h. de l'après-midi, une jeune couturière du nom de Lily Lauman, âgée de 16 ans et employée au No 50 de la rue Douane, a été prise d'une attaque d'hystérie. Après avoir reçu les soins des étudiants, elle a été envoyée chez elle, à Alger, par son patron.

—Le commissaire Lèche a informé M. John Reaney, locataire du Algiers & Gretna R. R., d'avoir à remettre en état dans un délai de 10 jours, les rues sillonnées par la voie de cette ligne de chars.

—M. Sam. Henderson, agent d'assurances, est mort subitement hier matin à 9 heures, chez lui, coin Prytanée et Constantinople.

Une petite voie d'eau fait parfois sombrer un navire, si elle n'est pas promptement fermée. Il est également vrai qu'il est urgent de traiter à temps rhumes et toux par l'usage du sirop pectoral balsamique de Ducongé.

LE CHANGEMENT DANS LA POSITION DU COMTE HERBERT DE BISMARCK.—On écrit, de Rome, à un grand journal de Paris :

"Pendant son séjour à Rome, le comte Herbert de Bismarck a dit à quelques amis combien était changée sa position depuis le voyage où il vint à Rome avec l'empereur Guillaume II, et que, maintenant, pour éviter sa surveillance, il était obligé de voyager. Quelqu'un lui ayant demandé ce qu'il pensait de l'idée de faire entrer la France dans la triple alliance, le comte Herbert a répondu : "L'empereur le pense, il pense à tant de choses!"

DEPECHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

FRANCE.

Rente française.

Paris, 25 février.—Le trois pour cent est coté à 95 francs 70 centimes.

Le contenu de l'atelier de feu le peintre Meissonier sera vendu à l'encan.

Paris, 25 février—Les héritiers de feu le célèbre peintre Meissonier ont décidé de vendre à l'encan tout le contenu de son atelier.

Acte barbare.

Marseille, 25 février—Le capitaine d'un steamer qui est arrivé de Madagascar dans ce port, rapporte que comme résultat d'une révolte suscitée par les indigènes, le gouverneur de Nossi-Be, une île et colonie française qui se trouve à la hauteur de la côte nord-ouest de Madagascar, a fait exécuter plus de cent rebelles et tuer leurs femmes et leurs enfants.

La Ligue des Patriotes.

Paris, 25 février—L'organisation connue sous le nom de Ligue des Patriotes a violemment dénoncé la visite de l'ex-impératrice Frédéric d'Allemagne au palais de Versailles, lundi dernier.

La Ligue a décidé de tenir formellement des assemblées de protestations jusqu'au départ de l'ex-impératrice, de Paris.

On sait ici, qu'à Berlin on s'attendait à voir le Président Carnot rendre visite à l'ex impératrice, mais après une séance spéciale du cabinet où la question a été débattue, il a été décidé que comme son ex majesté voyageait incognito, le gouvernement français enverrait le chef de la maison militaire du président Carnot, le général Brugère et M. Ribot, ministre des affaires étrangères, rendre visite à l'ex-impératrice. Ce qui a été fait.

Le général Brugère et M. Ribot se sont rendus à l'ambassade allemande et ont inscrit leurs noms sur le registre des visiteurs.

L'ex-impératrice d'Allemagne.

Paris, 25 février — L'impératrice Frédéric a visité aujourd'hui le Louvre et a diné ensuite à l'ambassade Allemande.

Le nonce papal était présent.

Les peintres français et l'exposition berlinoise.

Paris, 25 février—Le bruit court que vu la pression publique contre toute participation de la France à l'exposition de Berlin, MM. Detaille, Bonnat et autres peintres français ont décidé de ne pas envoyer leurs tableaux à Berlin.

M. Deroulède.

Paris, 25 février—M. Deroulède se propose d'interpeller le gouvernement relativement à la participation de la France à l'exposition de Berlin, et à la visite de l'ex impératrice d'Allemagne.

M. de Freycinet a demandé à M. Deroulède et autres députés de n'en rien faire.

Conversion de la dette cubaine.

Madrid, 25 décembre—La conversion de la dette cubaine est fixée pour la semaine prochaine.

Le discours de la reine à l'ouverture de la prochaine session annoncera un emprunt de $100,000,000.

Le cabinet anglais.

Londres, 25 février—Le cabinet a encore à discuter l'étendue du travail de la Commission du travail, qui comprendra les affaires agricoles et industrielles, aussi, les grèves etc. etc. Bref, ce travail embrasse presque toutes les branches de la question.

Les noms du prince de Galles, de lord Randolph Churchill, de lord Derby et de Sir John Gorst sont mentionnés pour les fonctions de chairman.

Il est presque certain que M. Morley et quelques pairs seront membres de la Commission.

Tout le monde est assez satisfait de la proposition.

Le différend irlandais—MM. Parnell et McCarthy.

Londres, 25 février—M. Parnell, en vue du fait que les partisans de M. McCarthy envoient une députation composée de membres du parti parlementaire irlandais aux Etats Unis, pour recueillir des fonds, prend en ce moment en considération la proposition faite par ses amis d'envoyer une délégation parnellite aux Etats Unis.

Les délégués parnellites représenteront la politique Parnell et recueilleront des souscriptions pour son avancement.

Le marquis di Rudini, le nouveau ministre italien.

Rome, 22 février—Au cours d'une entrevue publiée hier, le marquis Di Rudini, le nouveau premier ministre d'Italie, a fait allusion au sentiment amical profondément enraciné de l'Italie pour l'Angleterre, et a dit que son gouvernement cultiverait les relations les plus étroites avec le peuple anglais.

Il veut dire que l'Italie devrait être une force pacifique au milieu de l'Europe armée.

Le marquis a ajouté qu'il avait l'assurance que les cabinets européens étaient satisfaits de ses récentes déclarations en faveur de la paix. Il espère qu'il pourra faire disparaître le mauvais vouloir de la France, et rétablir la confiance et l'amitié entre ce pays et l'Italie, celle-ci étant l'élément de l'ordre en Europe.

En concluant, le marquis a déclaré que l'Italie ne chercherait pas à agrandir la sphère de l'action italienne en Afrique.

Le marquis a ajouté qu'il croyait pouvoir faire revivre une saine situation économique en Italie et établir un équilibre dans le budget, par des réductions dans les dépenses.

Il a déclaré qu'il resterait fidèle aux principes libéraux qui constituent la force de l'Italie.

Autres détails sur la bataille de Tokar.

Souakein, 25 février—D'autres détails sur la récente bataille à Tokar viennent d'être reçus. Smith apprenant qu'Osman Digna se préparait à une attaque de flanc, pendant que les égyptiens étaient en marche de El Teb, s'est porté immédiatement en avant dans la direction de Tokar. La cavalerie refoula les éclaireurs à cheval, mais l'ennemi s'avança rapidement en formant un demi-cercle à travers d'épaisses broussailles.

On ne s'est aperçu de la présence de celui ci que par les têtes des hommes et les bannières qu'on pouvait voir se mouvoir au-dessus des broussailles. Les collines, à une distance d'un mille, étaient couvertes de soldats envoyés comme renforts. Les deux camps essayèrent de s'emparer de maisons situées à une petite distance pour pouvoir s'y protéger. Les forces égyptiennes et les derviches tirèrent une véritable course pour la possession des maisons en dehors de la ligne générale de défense.

Une compagnie égyptienne ayant réussi à prendre possession d'une maison, ouvrit un feu bien nourri sur les Derviches, et plusieurs de ceux-ci tombèrent à une yarde de la bâtisse. Cet incident arrêta la marche en avant de ceux-ci.

Le demi-cercle de l'ennemi s'étendit, jusqu'à ce que toute la ligne de l'ennemi ait été enveloppé, débordant graduellement les Egyptiens. Des cavaliers commandés par Osman Digna et Naib s'élancèrent autour du flanc droit et menacèrent l'arrière garde où les transports étaient faiblement protégés.

Un bataillon de réserve égyptien, néanmoins, s'avança rapidement et arrêta la marche en avant des dits cavaliers. Les bataillons de front arrivant à 500 yardes éclaircirent le terrain, s'emparèrent de toutes les maisons et refoulèrent l'ennemi qui ne s'arrêta qu'après avoir pris une position sur un terrain élevé. Au fort du combat les mulets de transport s'effrayèrent et les cavaliers ennemis se trouvèrent parmi eux. La cavalerie égyptienne fit immédiatement une charge et chassa les derviches après un combat acharné.

L'ennemi s'étant reformé, les Egyptiens s'avancèrent de nouveau, mais la réserve de l'ennemi prit la fuite.

En atteignant la seconde position occupée par Osman Digna, un point montagneux, les Egyptiens découvrirent un bras de la ville, s'étendant en croissant au-dessus d'eux, avec des rangées de tentes, et derrière, des milliers de huttes en paille couvrant plusieurs milles. Marchant sur le village ils rencontrèrent une foule d'Arabes qui venaient implorer leur merci.

Plusieurs cadavres de sheiks ont été trouvés; sheiks qu'Osman Digna avait fait exécuter, les soupçonnant d'être des traitres.

Le steamer State of Indiana.

Glasgow, 25 février—Le steamer *State of Indiana* est arrivé de New York.

Faillite.

Londres, 25 février—La faillite de MM. Prier, Wooten & Cie est annoncée. Leur passif s'élève à 390,000 livres sterling.

Incendie au Palais Impérial.

Londres, 25 février—D'après advis de St-Pétersbourg au sujet de l'incendie qui a éclaté dans l'après-midi du 18 février dans les appartements de l'impératrice, au palais Anitchkoff, démontrent que le Czar était seul dans son cabinet d'étude, lorsqu'il sentit quelque chose qui brûlait, et vit de la fumée sortant de la partie du palais où se trouvent les appartements de l'impératrice.

Ne voulant pas appeler ses serviteurs, le czar essaya de s'assurer de la cause de la fumée, mais ne put y parvenir. Il appela alors les officiers de police du palais, qui découvrirent que le feu était dans une chambre à bain, à l'étage qui se trouve au-dessous des appartements de l'impératrice.

Le czar, en personne, dirigea les mouvements des pompiers, qui avaient été appelés par la police. Pendant que ces manœuvres avaient lieu, la garde impériale entoura l'intérieur du palais, où régnait une panique générale.

On donna l'alarme parce qu'on craignait que le feu n'eut été mis par des incendiaires et que les nihilistes ne se trouvassent au fond de tout cela afin de profiter d'une confusion pour attenter à la vie du czar. Mais on a découvert plus tard que l'incendie avait été causé par des fils électriques qui s'étaient enflammés dans la chambre à bain et que les flammes avaient ensuite atteint le cabinet d'étude privé de l'impératrice. On s'est rendu maître du feu, mais il y a eu des dommages considérables.

L'impératrice voyant des troupes autour du palais et la fumée, ainsi que la confusion qui y régnait, et n'ayant pas été mise à temps au courant des faits, a été tellement effrayée que ce choc l'a rendue malade.

Le steamer City of New York.

Londres, 24 février — Le steamer "City of New York," parti de New York le 18 février pour Liverpool, est arrivé à Queenstown et rapporte que le 21 février, dans la latitude 48 longitude 47 ouest, il a signalé devant lui d'immenses champs de glace.

Celle-ci était trop épaisse pour essayer de se frayer un chemin, et le dit steamer a été obligé de gouverner vers le sud pendant une certaine distance afin d'éviter les dits champs de glace. Pendant la traversée, le *City of New York* a rencontré dix banquises énormes.

Sir G. S. Baden-Powell.

Londres, 25 février—Sir G. S. Baden-Powell, conservateur, et membre du Parlement pour Kirkdale, Liverpool, qui a fait récemment une grande tournée dans le Canada, dit dans une lettre qu'il adressée au *Times* et qui a été publiée aujourd'hui, qu'il a la plus grande confiance dans la loyauté des deux partis au Canada.

Les Canadiens, ajoute-t il, connaissent parfaitement la valeur de l'indépendance et auront bientôt fini avec les quelques partisans de l'annexion qui se trouvent dans le pays. Les membres du Parlement auxquels il est fait allusion croient que le résultat probable de l'agitation actuelle, sera un système de réciprocité modifié avec les Etats-Unis. Le Canada ne consentira pas à perdre ses marchés étrangers.

Le Baron Von Seft.

Berlin, 25 février—Le baron Von Seft, de la Compagnie samoane, est parti avec sa femme pour Apia.

L'Allemagne et l'Autriche.

Londres, 25 février—On rapporte que l'Allemagne et l'Autriche ont déclaré au gouvernement italien, qu'ils approuvent le rapprochement de la France et de l'Italie.

WASHINGTON.

CONGRÈS.

Sénat.

Washington, D. C., 25 février—Le sénat s'est ajourné comme témoignage de respect à la mémoire du sénateur Wilson, du Maryland.

Le président Harrison.

Washington, 25 février—Le Président a signé la commission de l'Hon. Charles Foster, comme secrétaire de la trésorerie, et l'on croit que celui-ci assumera demain ses nouvelles fonctions.

Le sénateur Hearst.

Washington, D. C. 25 février—Le sénateur Hearst a passé une mauvaise nuit, et n'est pas aussi bien qu'hier.

Funérailles du sénateur Wilson.

Washington, D. C., 25 février—Les dernières dispositions pour les funérailles du sénateur Wilson, du Maryland, ont été conclues cette après midi. Il a été décidé qu'un service aurait lieu demain matin à 10 heures à l'hôtel Hamilton. Le Rév. Dr Bartlett officiera et sera assisté par le Rév. Dr Butler, aumônier du sénat.

La dépouille mortelle sera ensuite escortée à la gare du Pennsylvania R. R. par un détachement d'agents de police, pour être transportée à Baltimore, et de là à Snow Hill.

L'inhumation aura lieu vendredi dans le tombeau de famille.

Département de la Trésorerie.

Washington, 25 février—Le montant de lingot d'argent offert en vente au Département de la Trésorerie s'élève à 1,203 000 onces, et le montant acheté à 608,000 onces à des prix variant de 0.9775 à 0.98 1 4.

Le directeur de la Monnaie a annoncé aujourd'hui, que le département de la trésorerie ayant acheté tout le montant d'argent autorisé par la loi pour le mois courant, de nouveaux achats n'auront pas lieu avant le 2 mars.

Le nouveau Secrétaire de la Trésorerie.

Washington, D. C., 25 février — L'Hon. Chas. Foster, le nouveau secrétaire de la Trésorerie, est arrivé à 9:15 A. M. de New York en cette ville.

Mort du Prof. H. D. Garrison.

Chicago, 25 février—Le Prof. H. D. Garrison, qui a occupé des chaires dans divers collèges médicaux en cette ville, et qui, à une autre époque, fut professeur de chimie au collège Beloit, vient de mourir.

Il a succombé au Bright disease.

Crue des eaux.

Cincinnati, 25 février—Ce matin, à 10 heures, la rivière Ohio avait atteint 57 pieds 4 pouces; elle avait monté un pouce en 6 heures.

Washington, D. C, 25 février—11:30 A. M.—Le bureau des signaux a envoyé le bulletin spécial suivant à la Presse :

La crue des eaux est imminente sur le fleuve Mississipi en aval de Cairo.

L'eau n'a jamais été aussi haute qu'aujourd'hui à Cincinnati, 57.3 pieds ; le fleuve a monté de 16 pieds dans les six derniers jours.

La rivière Tennessee a monté de 13 pieds en quatre jours.

Il y a 24 pieds dans les rivières Cumberland et Nashville ; celles ci ont monté de 3 pieds en 3 jours.

A St-Louis, le montage a été de 5 pieds dans un jour.

Une vague froide s'est abattue sur le pays, venant de l'ouest, et il n'est pas probable qu'il y ait des pluies dans la vallée de l'Ohio d'ici quelques jours.

Le roi d'Italie.

New York, 25 février—Le roi d'Italie a conféré l'ordre de Chevalerie à l'inspecteur de police, Thomas F. Byrnes.

Le parchemin conférant l'ordre et la grande croix en or a été reçu par le consul italien en cette ville, et sera donné à l'inspecteur dans quelque jours. Cette décoration est envoyée en reconnaissance des services rendus par celui-ci à plusieurs italiens à New York, et aussi pour avoir aidé le gouvernement italien à arrêter des brigands qui s'étaient échapés de l'Italie, après avoir commis plusieurs crimes.

Accident de chemin de fer.

Richmond, Ind., 25 février—Le train du Cincinnati Express Co. a déraillé près de Hagerstown. Il y a eu un grand nombre de blessés dont voici en partie les noms :

Mme Geo. McGraw, Richmond; Mme J. C. Busim, Sacramento, Cal; M. H. Hild, Cincinnati; G. W. Webster, Newport, Ky; Staub, Chicago; Mme McGrew; J. M. Edwards, Richmond, Ind; A. Steuenburger, Westville; W. Stexberger, Westville, Ohio; F. W. Eddy, Westfield, Mass.; Mile Roth, Dayton, O.; Mme C. R. Dudley, Dayton, Ohio; M. et Mme Major Benson, et leurs enfants Herbert et Earl Benson, Logansport, Ind.; Mme Anna Englebrecht et trois enfants, Logansport, Ind.; H. C. Fox, Richmond, Ind.; Asa Keeley, Richmond, Ind.; T. W. Gilpin, Philadelphie; John Crooler, Chicago; Chas. Page, Richmond, Ind.; G. H. Edmonds, Troy, O.; Susan Utabaugh, Trenton, Mo.; Ophan Evans, Ira Clark, Newcastle, Ind.; C. Edwards, Martins Ferr, Ohio; C. P. Stang, Eaton, Ohio; J. W. Craner, serre-frein, Logansport; H. S. Lambard, Amherst; J. T. Booth, Richmond; Bob Hodgkin.

Cyclone.

Indianapolis, 25 février—Une dépêche spéciale de Jeffersonville, Ind., au *News*, annonce : Un cyclone a passé sur cette ville à minuit, causant peu de dommages. Des dommages plus considérables ont eu lieu à Utica, où plusieurs bâtisses ont été démolies. La perte s'élève à plusieurs milliers de piastres.

Un récent naufrage.—Le capitaine retrouvé.

San Francisco, 26 février—Le navire du Capt. John Colonel, du navire américain Elizabeth, qui a fait naufrage dans la baie de San Francisco le 21 de ce mois, a été retrouvé hier après deux jours de recherches.

Le général Da Fonseca élu Président de la République.

Rio Janeiro, 25 février—Le général Da Fonseca qui avait été choisi président provisoire du Brésil lorsque l'empire a été renversé, vient d'être élu formellement Président de la République.

Le Geneser Oil Co.

Cleveland, Ohio, 25 février—Le Genser Oil Co, à Lima, a vendu aujourd'hui tout son matériel et territoire d'huile au Standard Oil Co.

Le prix, dit-on, est de $800,000.

Le Rénovateur des Cheveux de Hall fournit le principe nutritif qui alimente et supporte la chevelure.

La cure de la phthisie par le Dr Koch fixe l'attention du monde entier dans le moment, et cependant nous avons à la Nouvelle Orléans depuis 50 ans un remède souverain pour les rhumes, la toux et la phthisie; nous voulons parler du sirop pectoral balsamique de Ducongé.

ESPAGNE.—LE DISCOURS DE M. SALMERON.—Le discours prononcé, le 7 février, par M. Salmeron, à Barcelone, est favorable à la concentration républicaine. L'orateur a dit que, pour obtenir la République, le concours de tous les républicains de toutes nuances était nécessaire, mais il désire plutôt une évolution qu'une révolution. Le plan de campagne des républicains doit être —a-t-il ajouté—de demander la revision de la Constitution.

LA CHUTE DE M. CRISPI ET LA PRESSE RUSSE.—Le *Novoié Vrémia* exprime l'opinion que la chute de M. Crispi, la retraite du comte de Waldersee et la visite de l'archiduc François-Ferdinand à Saint-Pétersbourg, peuvent être considérées comme la meilleure garantie d'une paix de longue durée.

Le journal russe ajoute que la simultanéité de ces événements pourrait, il est vrai, être fortuite, mais qu'il est, cependant, probable qu'il y a, au fond, une certaine connexité entre eux.

L'ABEILLE

—DE LA—

Nouvelle-Orléans

JOURNAL QUOTIDIEN,

—AVEC UNE—

EDITION HEBDOMADAIRE

PARAISSANT

—LE—

SAMEDI MATIN,

—ET—

Contenant toutes les matières publiées pendant la semaine dans l'édition quotidienne.

ABONNEMENTS :

EDITION QUOTIDIENNE.

UN AN	$12 00
SIX MOIS	6 00
TROIS MOIS	3 00
UN MOIS	1 00

EDITION HEBDOMADAIRE.

UN AN	$3 00
SIX MOIS	1 50
QUATRE MOIS	1 00
UN MOIS	25

On s'abonne à la semaine avec les porteurs et les marchands de journaux.

L'ABEILLE

Publie tous les jours, en outre des matières politiques, littéraires et locales :

Des Dépêches Télégraphiques complètes de tous les points des Etats-Unis et de l'Etranger;

Un Bulletin Maritime;

Une Liste des Navires en partance dans les ports étrangers et américains pour la Nouvelle-Orléans;

Une Liste des Navires dans le port de la Nouvelle-Orléans;

Un Bulletin Financier;

Un Bulletin Commercial;

Les heures de départ et d'arrivée des trains de chemins de fer;

Les jours de départ des bateaux à vapeur.

Bureaux et Ateliers,

73......CHARTRES......73

Les Martyrs

Des maux de tête cherchant en vain un soulagement jusqu'à ce qu'ils aient commencé à faire usage de la Salsepareille d'Ayer. Alors ils regrettent les années de souffrances, qu'ils auraient pu éviter, s'ils avaient essayé ce remède plus tôt. Le mal était constitutionnel, non local; et jusqu'à ce que la Salsepareille d'Ayer eût effectué son travail, comme Altératif et Epurateur de Sang, ils étaient condamnés à souffrir.

La femme de Samuel Page, 21 Austin st., Lowell, Mass., était depuis longtemps, sujette à d'horribles maux de tête, résultat de désordres de l'estomac et du foie. Une guérison radicale a été accomplie par la Salsepareille d'Ayer.

Frank Roberts, 727 Washington st., Boston, dit qu'il avait autrefois de terribles maux de tête et que jusqu'à ce qu'il prit de la Salsepareille d'Ayer, il n'avait jamais trouvé aucune médecine qui pût lui donner un

Soulagement Permanent.

"Je souffrais de maux de tête, d'indigestion, de faiblesses, et étais à peine capable de me trainer dans la maison," écrit Mme. M. M. Lewis, de A st., Lowell, Mass." "La Salsepareille d'Ayer a accompli un merveilleux changement dans mon cas. Je me sens maintenant aussi bien portante et aussi forte que jamais."

Jonas Garman, Esq., de Lykins, Pa., écrit : "Chaque Printemps, pendant des années, j'ai souffert d'une manière affreuse de maux de tête, causés par l'impureté du sang et de la bile. Il me semblait pendant des jours et des semaines que ma tête allait se fendre. Rien ne me soulagea jusqu'à ce que je prisse de la Salsepareille d'Ayer. Cette médecine m'a guéri complètement."

Quand Mme. Genevra Belanger, du No. 24 Bridge st., Springfield, Mass., commença à prendre de la Salsepareille d'Ayer, elle avait souffert depuis nombre d'années d'une affection grave des reins. Chaque Printemps, aussi, elle était affligée de maux de tête, de la perte d'appétit et d'indigestion. Une de ses amies la persuada de faire usage de la Salsepareille d'Ayer, laquelle lui profita merveilleusement. Sa santé est maintenant parfaite. Les Martyrs des maux de tête devraient essayer l'

Ayer's Sarsaparilla.

Préparée par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats-Unis. Prix $1, six flacons, $5. Valant $5 le flacon.

CHEMINS DE FER.

Heures d'arrivée et de départ.

LOUISVILLE, NEW ORLEANS & TEXAS.—MISSISSIPPI VALLEY RAILROAD.

Arrivée.	Départ.
No 7 Cin'ti Ex. 7:45 am	No 2 Cin'ti Ex. 5:00 pm
No 3 Vic'g Ex 6:00 pm	No 4 Vic'g Ex. 8 30 am
No 5 Baton Rouge Acc'm ...10 30 am	No 6 Baton Rouge Acc'm ... 5:50 pm

LOUISVILLE AND NASHVILLE.

No 3 Fast Mail 7:00 am	No 4 Fast Ex. 8:20 am
No 7 Coast Acc 9:05 am	No 6 Lim. Ex. 6 20 pm
No 1 Lim. Ex. 4:10 pm	No 8 Coast Acc 2 45 pm
No 5 Fast Ex. 7:20 pm	No 2 Fast Mail. 8:00 pm

ILLINOIS CENTRAL.

No 1 Passen. 10:30 pm	No 2 Passen. 8:00 am
No 3 C&N Olim 7:20 am	No 4 Chic Lim 8:00 pm
No 5 Accom n. 8:55 am	No 6 Accom n 5:00 pm
No 41 N. O. and Chic. Fast Mail....9:00 am	No 42 N. O. and Chic. Fast Mail....7:00 pm

TEXAS AND PACIFIC.

No 52 California Express.......7:00 pm	No 51 California Express........9:00 am
No 54 RR loc...10.25am	No 53 RR loc...3.50pm

MORGAN LINE—SOUTHERN PACIFIC.

No 19..........7.20 am	No 20..........4:15 pm
No 17, local ...7 35 pm	No 18, local ...7 45 am

QUEEN AND CRESCENT ROUTE.

No 1 Limited. 2.30 pm	No 6 Fastline. 6 45 am
No 5 Fast line. 8:00 am	No 2 Limited...3:15 pm

MOBILE AND OHIO RAILROAD — VIA MERIDIAN.

No 5 Fast line. 8.00 am	No 2 Limited...3.15 pm

EAST LOUISIANA RAILROAD. —ABITA SPRINGS AND COVINGTON.

Dimanche.

No 9..........7:15 pm	No 10..........8.10 am

Tous les jours, le dimanche excepté

No 7..........8:30 am	No 8..........4:10 pm

NEW ORLEANS AND GULF RAILROAD.

Pte la Hache...9:00 am	Shell Beach...10:00 am
......4 50 pm	Pte la Hache...7:00 am
Shell Beach.....2.30 pm	......5:00 pm

Dimanche.
Shell Beach and Pointe la Hache.

10-10 am	8 10 pm 6:00 am ......4:00 pm

KENNESAW AND SHENANDOAH VALLEY ROUTES.

No 1 Lim. Ex. 2.15 pm	No 2 Lim. Ex. 5:00 pm
No 3 Fast Mail 7 00 am	No 4 Fast Mail 6 15 am

NEW ORLEANS, FORT JACKSON AND GRAND ISLE.

Fast Express.

Alger...........9:00 am	Alger...........4.00 pm

Mail and Mixed Train.

Alger...........5:00 pm	Alger...........8.00 am
Socola..........11 10 am	Socola..........1:30 pm
Alger...........9.00 am	Alger...........4.00 pm
Socola..........7:00 pm	Socola..........6:10 am

Avis aux Navigateurs.

Une succursale du Bureau d'Hydrographie des Etats Unis est établie dans une des salles de l'Association maritime de notre ville; l'officier qui en a la direction sera heureux d'y recevoir les capitaines de navires pour leur donner, à titre gracieux, les renseignements les plus récents à l'égard des eaux navigables du monde entier.

Le Bureau est pourvu des cartes de Pilotes les plus nouvelles qu'il distribuera aux commandants de navires. Ces derniers y trouveront également une collection de tableaux préparés avec soin renfermant toutes les informations désirables relatives à la navigation et aux côtes de même que toutes les dernières cartes que publient le Bureau d'Hydrographie des Etats-Unis, le bureau de surveillance des côtes et l'Amirauté britannique.

Un globe (*Time Ball*) réglé par l'observatoire naval à Washington, tombera tous les jours, le dimanche excepté, du sommet de la Bourse au Coton à midi précis, heure de Washington, (75me méridien) qui correspond à 11 heures A. M. à la Nouvelle-Orléans (90me méridien).

W. S. HUGHES,
Lieut. de la Marine des E. U. préposé au bureau.

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur.

JEUDI, 26 FEVRIER 1891.

Cincinnati—STATE OF MISSOURI à 5 P M
Bayou Goula—ASSUMPTION, à 12 M
Bayou Lafourche—LAFOURCHE, à 5 P M
St Louis—GRAND REPUBLIC, à 5 P M
Pearl River—S. R. POITEVENT, à 5 P M

VENDREDI, 27 FEVRIER 1891.

Donaldsonville—MARY Z. COMEAUX, à 12 M
Bayou Lafourche—ST-JOHN, à 5 P M
Bayou Sara—JESSE K. BELL, à 5 P M
Bas du fleuve—ALVIN, à 11 A M

Fleuve et rivieres

Memphis, 25 février—Le fleuve monte—23 pieds 1 pouce. Temps clair et froid. Pas d'arrivages ni de départs.

Cairo, 25 février—Le fleuve a 44 pieds 3 pouces et monte. Temps clair et frais. Arrivée, Buckeye State de Cincinnati à 5 a m: John Gilmore de la Nlle-Orléans à 5. Départ, Buckeye State pour Memphis à 9 a m.

Louisville, 25 février—La rivière monte —28 pieds 4 pouces aux chutes: 30 pieds 3 pouces dans le canal. Temps frais et pluie fine.

Passes.

Port Eads, 25 février, 6 p m.—Vent du sud. Temps couvert. Arrivés, steamship City of Mexico, des ports mexicains; à 6 a m. steamship anglais Jessmore, capitaine Hughes, de Galveston; à 8:10 a m, steamship New Orleans, capitaine Bette, de New York; à 6:30 a m, steamship anglais Edith Hough, capitaine Foley, de Truxillo; à 8 a m, steamship Gussie, capitaine Brown de Bluefields; steamship norvégien Antonio Zambrana, capitaine Krebg, de Bluefields.

Départs, steamships Knickerbocker pour New York Astronomer pour Liverpool; navire Cora pour Havre et goëlette Elbridge Souther pour New York.

Marchés.

Paris, 25 février.—Rentes trois pour cent 95 francs 77c.

Londres, 25 février, 4 p m.—Consols à la clôture 96 au comptant et 97 à terme.

New-York, 25 février.—Coton calme. Middling Uplands 9; middling Orleans 9 7\|16

Ventes 100 balles.

Futurs—fermes à l'ouverture. Livraison en février 8 79, mars 8 76 avril 8 83, mai 8 97, juin 9.06, juillet 9.15, août 9.16 septembre 9 12, octobre 9.11, novembre 9.09, décembre 9.11.

BULLETIN MARITIME.

MERCREDI, 25 FEVRIER 1891.

EXPÉDIÉS EN DOUANE.

Steamship (am) Aransas, Staples, Key West via Port Tampa et Punta Gorda
Steamship (ang) Methley Hall, Wilcox, Liverpool.
Steamship (am) St'llwater, McFarlane, Livingston via Bélize et Puerto Cortez.
Steamship (ital) S Oteri, DeLuca, Truxillo etc.
Steamship (esp) Martin Saens, Barcelone via Cadix et Almeria.

ARRIVÉS.

Steamship (am) New Orleans, Betts, New-York.
Steamship (ang) Jessmore, Hughes, Galveston.
Steamship (ang) Edith, Hough, Foley, Truxillo.
Steamship (am) Gussie, Brown, Bluefields.
Steamship (norv) Antonio Zambrana, Krebg, Bluefields.

BATEAUX A VAPEUR

Ouachita, Cooley, Monroe.
Mary Z Comeaux, Comeaux, Hermitage.
Alvin, Kouns, Bas du Fleuve.
Lougre Kentucky, ..., Golden Ranch.
Une barge, Carrsville, Ky.

EXPORTATIONS.

LIVERPOOL—par steamship Methley Hall—7775 balles coton 671 blocs coton 27,050 boisseaux maïs en grenier 1300 douves.

LIVINGSTON, BELIZE ET PUERTO CORTEZ—par steamship Stillwater—35,000 pieds bois de charpente.

BARCELONE—par steamship Martin Saens—2991 balles coton 1600 douves et marchandises en transit....Pour Cadix—50,000 douves et marchandises en transit....Pour Almeria—45,000 douves.

Arrivages de produits.

MONROE—par steamer Ouachita—2196 balles coton 1007 sacs graine coton et fret assorti.

HERMITAGE LANDING — par steamer Mary Z Comeaux—36 boucauts sucre 118 barils sucre 266 barils mélasse 67 sacs riz brut et fret assorti.

BAS DU FLEUVE—par steamer Alvin—6 boucauts sucre 97 barils sucre 236 barils mélasse et fret assorti.

GOLDEN RANCH—par lougre Kentucky—80 barils sucre et fret assorti.

Par les chemins de fer.

N. O. FORT JACKSON & GRAND ISLE RR —52 barils sucre 112 barils mélasse et fret assorti.

SOUTHERN PACIFIC RR COMPANY 511 balles coton 4 sacs coton en graine 151 boucauts sucre 1789 barils sucre 12 barils mélasse 40 barils sirop 280 sacs riz brut 41 barils vin et fret assorti.

TEXAS AND PACIFIC RAILWAY—781 balles coton 158 barils mélasse et fret assorti.

LOUISVILLE N. O. & TEXAS RAILROAD —1721 balles coton 1 wagon farine graine coton 2 wagons tourteaux 4 boucauts sucre 200 barils sucre 39 barils mélasse et fret assorti.

ILLINOIS CENTRAL RAILROAD.—335 balles coton et fret assorti.

N. ORLEANS & NORTHEASTERN RR.—217 balles coton et fret assorti.

LOUISVILLE AND NASHVILLE RR. —615 balles coton et fret assorti.

LISTE DES NAVIRES DANS LE PORT.

STEAMERS.

Noms	Destination	Mouillage
Amaranth	Havre	3e dist, 25
Aransas	Havane	Alger
Clinton	....	Alger
Cadiz	Liverpool	1er dist. 27
Donau	U K ou Continent	4e dist. 47
Dora	Brême	4e dist. 45
Eastern Prince	Brême	rue 6e
Engineer	Liverpool	Ple Tier
Elsie	Brême	rue 6e
El Dorado	New York	Alger
Fremona	Brême	4e dist. 42
Governor	Liverpool	rue 4e
Hispania	Port Limon	1er dist. 13
Inchborva	Liverpool	rue 6e
Juniata	En réparation	Alger
Kate	Brême	rue 5e
Losango	Liverpool	1er dist. 20
Methley Hall	Liverpool	1er dist. 21
Mereford	....	rue 1re
Martin Saens	Barcelone	4e dist. 39
March	....	3e dist. 26
Palmas	Liverpool	rue 1re
Professor Morse	Utilla	1er dist. 15
Reading	Havre	4e dist. 43
Rydal Home	Havre	rue 4e
Statesman	Liverpool	Ple Tier
S Oteri	Truxillo	1er dist. 15
Stillwater	Bélize	3e dist. 30
Topaze	Havre	rue 6e
Tantallon	Gênes	rue 4e
Whitney	Laid up	Alger

NAVIRES.

Noms	Destination	Mouillage
Charlie Baker	Cadix	1er dist. 33
Prince Albert	Hambourg	3e dist. 32
Stephan	....	Gretna

BARQUES.

Noms	Destination	Mouillage
Anna	Russie	
Giuseppe D'Abundo	....	1er dist. 32
Maria L.	....	3e dist. 30
Maria Luigia	Salerne	1er dist. 13
Prince Louis	Russie	rue 1re
Prince Albert	Russie	3e dist. 30
Stephan G Hart	....	3e dist. 35
Teresa Figuerne	Barcelone	1er dist. 26
		rue 8e

BRICKS.

Noms	Destination	Mouillage
San Prisco	....	3e dist. 33

GOELETTES.

Noms	Destination	Mouillage
Henry C Winship	Lisbonne	
Lewis A Edwards	....	rue 3e
Santo Oteri	....	rue 6e
Storm King	Utilla	1er dist. 15
		1er dist. 14

Liste des navires partis pour la Nouvelle-Orléans.

NEW-YORK.

Steamship Hudson Kemble..........parti 21 fév
Steamship El Monte, Quick..........parti 21 fév
Steamship New Orleans, Betts..........parti 18 fév
Barque Cheshire, Stahl..........en charg. 16 fév
Steamship Chalmette, Percy..........parti 20 fév
Steamship El Paso, Quick..........parti 24 fév

LIVERPOOL.

Steamship Australian, Peter..........parti 17 janv
Steamship Wm Cliff, Winder..........parti 15 janv
Steamship Inventor, Elack..........parti 12 fév
Steamship Wallachia, ...parti 28 janv
Steamship Historian, Adshead..........parti 31 janv
Steamship Darien, Watson..........parti 21 janv
Steamship Counsellor, Jones..........parti 29 janv
Steamship Haytian, Coward..........parti 24 janv
Steamship Jamaican, Lawson..........parti 7 fév
Steamship Vesta, Corbishley..........parti 7 fév
Steamship Venezuelan, Highton..........parti 13 fév
Steamship Corona, Wittenberg..........parti 13 fév
Steamship Inscoverer, Ball..........parti 19 fév
Steamship Editor, Thomas..........parti 21 fév

SWANSEA

Steamship Erl King, James..........parti 12 fév

SHIELDS ANG.

Steamship Etherly..........parti 3 fév

ANVERS

Steamship Nantes, Manoni..........parti 31 janv

POINT DE GRAVE.

Steamship Paris, Chevalier..........parti 9 fév

ST-VINCENT, AP DE VERDA.

Steamship Annie, Ormiston..........parti 16 fév

CORUNNA.

Steamship Paris, Chevalier..........parti 11 fév

CARDIFF.

Steamship Sir Garnet Wolseley..........parti 10 fév

PAUILLAC.

Steamship Nantes, Manoni..........parti 5 fév

LIVOURNE.

Barque Susanna, Tomasoli..........partie 14 janv

ROTTERDAM.

Steamship Nantes, Manoni..........parti 27 déc

PALERME

Steamship Capulet, Ellis..........parti 3 fév

NEWCASTLE.

Barque Sillistria, McLean..........parti 5 déc

RIO DE JANEIRO.

Goëlette Lydia Skolfield, Manson partie 29 déc

TARRAGONE.

Barque Beciatoro, Quintavalle..........partie 1er fév

THE FIREMEN'S INSURANCE COMPANY

OF NEW-ORLEANS.

(Compagnie d'Assurance des Pompiers de la Nlle-Orléans.)

Bureau : No 49 rue du Camp.

SEIZIÈME ETAT DE SITUATION ANNUEL.

CETTE Compagnie, conformément à l'Article 10 de sa Charte, publie l'état suivant de ses affaires durant l'année finissant le 31 décembre 1890 :

Primes reçues pour risques d'incendie		$ 79,660 71
Ajouter : primes non acquises pour 1889		20,006 67
		$ 99,667 38
A déduire :		
Pertes par les incendies	$30 545 94	
Réassurances	6 649 52	
Primes remboursées	6 240 99	
Commission et courtage	3,205 02	
Dépenses, générales, moins escompte et intérêt	15,865 24	
		$ 52,506 71
		$47,160 67
Réservé pour pertes non ajustées	6,010 00	
Réservé pour primes non acquises pour 1890	19,915 20	
Dix pour cent d'intérêt sur le stock pour l'année	14,953 36	
Au fonds de réserve	6,282 11	
		$ 47,160 67

ACTIF.

Billets d'actions pour capital	$ 1,231 18
Prêts sur dépôts de titres (collatérale) et hypothèques	175,061 62
Billets à recevoir	1,8 5 42
Propriétés foncières	15 000 00
Argent en banque et comptant	41,8-5 71
Primes en cours de collection	43,272 15
Meubles de bureau et accessoires	5,181 93
	$283,458 01

PASSIF.

Capital actions	$150,000 00
Réservé pour pertes non échues	6 010 00
Réservé pour primes non acquises pour 1890	19,915 20
Intérêt et dividendes, fonds de réserve et surplus	107,532 81
	$283,458 01

L'exposé ci-dessus est une copie vraie et correcte des livres de la Compagnie d'Assurances des Pompiers de la Nlle-Orléans.

I. N. MARKS, Président.
R. H. BENNERS, Secrétaire.

Fait et signé sous serment pardevant moi, ce 21e jour de janvier 1891.

W. O. HART, Notaire.

Nouvelle-Orléans, 21 janvier, 1891.

A une réunion du Conseil de Direction, tenue ce jour, il a été résolu de payer l'intérêt semestriel de CINQ POUR CENT sur demande.

I. N. MARKS, Président.
OTTO THOMAN, Vice Président.
R. H. BENNERS, Secrétaire.

Conseil de Direction.

H. H. Bierhorst,	A. H. Isaacson,
Peter Blaise,	I. N. Marks,
P. Doerr,	A. H. Siewerd,
H. Ellermann,	Jacob Scheen,
Jno. Everett,	J. H. Schiermann,
P. Kagan,	Otto Thoman,
John Fitzpatrick,	George Zetzmann.
C. Taylor Gauche,	

25janv—4 dim

NEW-SOUTH BUILDING AND LOAN ASSOCIATION,

46 rue du Camp, coin Gravier.

NOUVELLE-ORLEANS, LNE.

Capital autorisé..........$50,000,00
Actions..........$200 chacune

CONSEIL DE DIRECTION :

Henry Gardes....Président American Nat. Bank
George E. Preston....Présid't Hibernia Nat. Bank
Stanley O. Thomas....Présid't Citizens Bank of La.
Jos. A. Shakspeare.....Maire de la Nlle-Orléans
Henry Ginder..........A. B. Griswold & Co.
Jas. S. Richardson..........Richardson & May
Jules A. Blanc..........Capitaliste
J. M. Lewis, Talladega, Ala..........Capitaliste
John Henson Kennard..........Avocat
E. H. Power

Une association parfaitement administrée et progressive, qui offre des avantages sans égaux aux capitalistes qui veulent économiser leur argent en le bien plaçant pour qu'il fructifie; association faisant aussi des prêts à des taux très réduits et à des conditions libérales pour l'acquit de ceux-ci et des paiements mensuels.

Pour de plus amples informations, s'adresser par lettre ou en personne au bureau de l'association.

CE PLAN EST

Le meilleur pour l'emprunteur!
Le meilleur pour celui qui veut faire un placement!

1erjuin—1 an

ASSURANCES.

The Southern Insurance Company of New Orleans.

(Compagnie d'assurances du Sud de la Nlle-Orléans.)

Huitième Etat Annuel.

La Compagnie, conformément à sa charte, publie l'état suivant de ses affaires pendant l'année écoulée le 31 Décembre 1890 :

Primes reçues :		
Sur risques d'incendie	$484,476 26	
Sur risques de rivières	20,208 32	
Sur risques de mer	10,495 59	
		$515,180 17
A ajouter :		
Primes non acquises de 1889		114,588 32
Total des primes		$629,768 49
A ajouter :		
Intérêt et profits et pertes		19,221 53
Revenu total		$648,990 02
A déduire : Pertes payées—		
Sur risques d'incendie	$192 120 82	
Sur risques de rivières	1,654 72	
Sur risques maritimes	2,286 74	
Total pertes payées	$196,062 28	
Primes remboursées et cancellations	56 833 22	
Commissions	78 131 15	
Réassurances	36,500 84	
Taxes et licences	9,664 40	
Dépenses, bureau local et agences, salaires, Board of underwriters, Patrouille de Compagnies d'assurances et Machines Babcock, loyer, impressions, etc	42,172 01	
Total des déboursés		$419,663 91
Surplus		$229,316 11
Desquels—		
Réservé pour risques non expirés	$133,231 10	
Réservé pour pertes ajustées et non ajustées	41,982 31	
Profits nets	54,102 70	
	$229 316 11	

ACTIF.
(A la valeur du marché.)

Comptant en mains, à savoir :	
En banques	$87,368 97
Au bureau	4,228 46 $91,597 43
$ 00,000 bons consolidés de la Nlle-Orléans, émission Crossman)	105,000 00
$120,000 bons à prime de la ville de la Nlle-Orléans y compris les numéros tirés	188,400 00
$25,000 coupons bons des Etats-Unis, 4 pour cent	30,000 00
$30,000 bons de la Louisiane 4 pour cent	27,600 00
Prêts sur demande garantis par dépôts de titres (collatérales)	47,610 00
Une action du capital du N. O. Board of Trade	20 00
Une action du capital de La. Sugar Exchange	150 00
25 actions de la N.O. Warehouse Co	525 00
Une action French Opera House Co	300 00
Un bon de la St Bernard Steam Engine Fire Co	50 00
Primes en cours de perception	66,196 65
Meubles, accessoires, coffre-fort, etc	2,000 00
	$559,348 11

PASSIF.

Capital-actions	$300,000 00
Fonds de réserve	40,000 00
Dividendes non payés	2,032 00
Réservé pour risques non expirés	133,231 10
Réservé pour pertes ajustées et non ajustées	41,982 31
Balance (non compris le dividende de juillet 1890)	42,102 70
	$559 348 11

L'état ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la Compagnie.

ERNEST MILTENBERGER, Président.
SCOTT McGEHEE, Secrétaire.

Fait et signé sous serment devant moi ce jour, Nouvelle Orléans, 17 janvier 1891.

M. T. DUCROS, notaire,
138 rue Gravier.

Nous, membres du Comité de finance de la Southern Insurance Company of New Orleans, certifions par le présent, après un soigneux examen de l'actif de la Compagnie, que l'exposé ci-dessus en représente correctement la situation.

(Signé) J. H. MENGE.
FRANK RODER.
THOS. J. WOODWARD.
F. G. ERNST.

A une réunion du Conseil de Direction de cette Compagnie, tenue ce jour, il a été résolu à l'unanimité de payer aux actionnaires sur demande l'intérêt-dividende semestriel régulier de QUATRE POUR CENT et de porter la somme de $20 000 au crédit du Fonds de Réserve, faisant $60,000 au crédit du dit Fonds.

SCOTT McGEHEE, Secrétaire.

Nlle-Orléans, Lne, 17 janvier 1891.
18janv—1m

ETAT DE SITUATION

—DE LA—

Compagnie d'Assurances de la Nlle-Orléans.

Conformément aux exigences de sa Charte, la Compagnie d'Assurances de la Nouvelle-Orléans publie l'état de situation suivant de ses affaires du 1er janvier au 31 décembre 1890.

Primes d'incendie	$128 932 11	
Primes de rivières	2,660 55—	$131,592 66
Primes acquises (réservées de 1889)		37,452 87
Total des primes		$169,045 53
A ajouter— Intérêt, loyers et escompte		25 478 45
Revenu		$194,523 98
A déduire—		
Pertes de 1889, payées en 1890	$ 6,512 85	
Pertes de 1890, payées	66,746 97	
Pertes payées	$ 73,259 82	
Pertes ajustées dues	$6,890 43	
Pertes non ajustées, total admis	2,000 00—	8 890 43
Pertes totales	$82,150 25	
Primes remises, commissions, salaires, taxes, dépenses générales, Board of Underwriters, frais judiciaires, réassurances, Corps de Sauvetage Babcock	59,611 40	
	$141,761 65	
Réclamations repoussées, pendantes en cour	5,365 26—	$147,126 91
Bénéfice		47,397 07
A déduire— Réassurances réservées pour 1890		42,661 28
Bénéfice net		$ 4,735 79

La Compagnie a l'actif suivant aux prix du marché :

Argent dans les banques	$52,192 89
Primes en cours de collection	20,097 30
Primes entre les mains d'agents et en cours de transmission	176 61
1 bon du Washington Artillery	400 00
55 bons consolidés de la ville (Crossman extended)	57,475 00
13 bons de la ville (Waterman extended)	13,520 00
4 bons certificats consolidés de la ville	4,040 00
8 bons certificats ordinaires de la ville	8,080 00
16 bons de chemins de fer de la ville (extended)	16 640 00
1 bon St. Bernard Steam Fire Company	100 00
19 consolidés 4 pour cent de l'Etat de la Louisiane	17,327 50
665 bons à prime de $20 chacun	21,303 50
200 actions de l'Association du Cimetière de la Métairie	20,000 00
1 action du New Orleans Cotton Exchange	165 00
100 actions de la New Orleans Gaslight Company	10,300 00
Billets hypothécaires, garantis par première hypothèque sur propriétés foncières de la ville	28,923 74
Prêts sur demande, garantis par titres valables	80,440 00
Billet à recevoir en règlement de primes	1,620 43
Propriété foncière No 3 rue Carondelet	40,000 00
Propriété foncière rue du Canal	3,500 00
Propriété foncière, Pensacola, Etat de la Floride	1 00
Meubles de bureau, installations et coffres-forts	1,000 00
Warrants d'Etat	58 10
Loyers entre les mains d'agents	405 00
Dépôt à la N. O. Gas Light Company	5 00
	$347,790 87

PASSIF.

Fonds capital	$265,000 00	
Primes non acquises (plan de New York)	53,336 59	
Dividendes non réclamés	2 8 75	
Dû pour réassurances	595 45	
Pertes ajustées et dues	6,890 43	
Pertes non ajustées, total admis	2,000 00	
Réclamations repoussées et en cour	5,365 26—	$333,436 48
Surplus		$ 14,354 39

L'état ci-dessus est une copie exacte et vraie des livres de la Compagnie.

(Signé) J. TUYÈS, Président.
JOS. A. HINCKS, Secrétaire.

Fait et signé sous serment pardevant moi, ce 10e jour de janvier, 1891.

JAMES FAHEY, Notaire.

Nous soussignés, comité spécial nommé par le Bureau des Directeurs de la Compagnie d'Assurances de la Nouvelle-Orléans, pour évaluer l'actif de la dite compagnie selon leur valeur actuelle sur le marché, déclarons qu'après un examen minutieux, l'évaluation du dit actif, telle que spécifiée ci-dessus, est vraie et correcte.

Signé : M. ABASCAL,
H. LAROUSSINI,
GUSTAVE PITOT.

A une réunion du Bureau des Directeurs, tenue le 8e jour de janvier il a été

Résolu de payer sur demande un dividende de trois pour cent (3 p ct.) sur le fonds capital aux actionnaires en conformité aux règles légales.

Signé : JOS. A. HINCKS, Secrétaire.
Nouvelle-Orléans, 10 janvier 1891.

DIRECTEURS.

M. Abascal,	H. Laroussini,
Edw. J. Bobet,	Jos. Bayle,
Jules Andrieu,	Guez, Fils,
H. Gally,	J. P. ...,
... Demarest,	Chas. ...,
J. W. Hincks,	Jules Pitot.

24 jan—3m

—BUREA[illegible]

L'Abeille de [illegible]
Bureaux : [illegible]

Entered at the P[illegible] Second Class M[illegible]

NOUVE[illegible]
VENDREDI, [illegible]

PRIX DE L[illegible]

EDITION

Un an....
Six mois....
Trois mois....
Un mois....
On s'abonne aussi[illegible] teurs.

ÉDITION

Un an....
Six mois....
Quatre mois....
Trois mois....

Pour les pet[illegible] Ventes et Locations[illegible] réduit de 10 cts la [illegible]

VENTES

Par D. Danziger.—[illegible] zage War house, au[illegible] 75 cotes de bœuf [illegible] entiers. 10 tierces de [illegible] gues fraîches de bœuf[illegible]

Par Henri Stern A[illegible] No 66 rue du Can[illegible] de bottes et Souliers.

Le nouveau [illegible]

LA LETTRE DE M. [illegible] D'HAU[illegible]

"INTERVIEW" A[illegible]

Le soleil et le F[illegible] vante, que M. Pieu[illegible] ville :

A Monsieur le

Monsieur,

La plus grande[illegible] cours de Nimes [illegible] battre la [illegible] stitutionnel [illegible] de nébuleuse et [illegible] solidifié."

Il peut paraître[illegible] réuni un si brillant[illegible] tant de talent pour[illegible] nébuleuse. Mais [illegible] de peine pour [illegible] que personne ne [illegible]

Qui a jamais [illegible] ments d'une [illegible] point d'une droite[illegible] cat l'élément [illegible] doute, dans une [illegible] sont nombreuses, [illegible] qu'une opposition[illegible] dace qu'elle est [illegible] mais je n'en [illegible] conjonction des [illegible] été faite une fois, [illegible] blée nationale. [illegible]

Vous vous faites[illegible] de de la majorité[illegible] faire du droit [illegible] vous croyez donc[illegible] tre chose qu'[illegible] terrompre, par [illegible] prescription contre[illegible] La majorité répo[illegible] pas son concours; [illegible] lui donner le mien[illegible] me; nous avons [illegible] avoir de commun[illegible] J'ai lu souvent, [illegible] ne se piquent pas [illegible] litique d'[illegible] était une politi[illegible] Gauche de la Cha[illegible] êtes vous fait, [illegible] telle imputation [illegible] qui serait celle [illegible] si je vous [illegible] pion du drapeau [illegible]

Au surplus, [illegible] Nimes pour [illegible] mentaires. Vous [illegible] pêcher la format[illegible] vateur qui, en [illegible] pation dynastique[illegible] terrain [illegible] les grands intérêts[illegible]

Eh! bien, je [illegible] c'est la formation[illegible] paraît, à l'heure [illegible] sauvegarde des pr[illegible] que nous défendons[illegible]

Nous sommes [illegible] il ne peut s'agir [illegible] ni de [illegible] seule.

Comment serons[illegible] notre pays! LA [illegible] Pour moi, j'ai la c[illegible] qui entrera en [illegible] forme même du [illegible] dominera à l'[illegible]

C'est bien à cette[illegible] que nous obéissions[illegible] 1885 et de 89. La [illegible] se contentaient de [illegible] la politique du [illegible] le principe du rég[illegible] l'attitude jugée [illegible] jours de la [illegible] elle de l'être [illegible]

Vous parlez d'[illegible] cience; est ce y[illegible] étant député, [illegible] candidat!

Nous nous [illegible] conté nationale[illegible] ce que le pays [illegible] tinées; [illegible] toute puissance [illegible] nos désirs!

Vous ne contestez[illegible] que soit le gouver[illegible] Elle l'est devenue[illegible] de conservateurs [illegible] sieur,—a voté la [illegible] saine qui nous [illegible] Thiers entra, en 1[illegible] latif, il pronon[illegible] cours sur "Les [illegible] qui nous fit alors [illegible] paroles suivantes [illegible] tres de vous rap[illegible] notre école politi[illegible] inclinée devant le[illegible] nationale. Je n'ai[illegible] ambitieux mes vues[illegible] du pays? quand le[illegible] le Droit y est."

Est ce manquer [illegible] l'honneur de dire[illegible] que le prisonnier[illegible] disait de l'Empire[illegible] Saut ce langage [illegible] la politique de [illegible] pays en deux camps[illegible] sur l'enfant sous [illegible] dient à l'Etat, et [illegible] et la plus danger[illegible] les croyances de [illegible] tion!

J'entends dire [illegible] vous ouvririons pas[illegible] je le leur demande! [illegible] son ne sont pas [illegible] sont dans celles du[illegible] c'est là que nous [illegible] Nous n'avons ni [illegible] ni conditions à [illegible] combattre et à [illegible] notre vaillance et [illegible]

Ne parlez donc [illegible] couragement ni de [illegible] minez pas, même [illegible] pothèse d'une [illegible] politique que nous[illegible] battue. Nul d'[illegible] la tête, soyez en [illegible] bien me prédire [illegible] élections [illegible] déjà frappé tant [illegible] connaissez et qui [illegible] mieux que moi [illegible] soyez assuré que [illegible] sortir de la [illegible] comme eux, [illegible] j'en sortirai [illegible] d'avoir tenté pour[illegible] conservatrice [illegible] sera devoir [illegible] tranche.

Vous dites : j'[illegible] langage; mais le [illegible] comme vous? Ce [illegible] est là pas en [illegible]

Vous ajoutez, [illegible] temps : Tiens bon[illegible] [illegible], tenons bon[illegible] [illegible], pour [illegible]